



Des oiseaux, des nids à protéger...



Comment sauvegarder les oiseaux
lors de travaux sur la végétation



Ce guide a été conçu afin de sensibiliser les propriétaires de jardins à la nidification des oiseaux et aux risques qu'ils encourent lors de travaux d'entretien de la végétation.

Destiné en premier lieu aux particuliers, il peut constituer une première réflexion sur les bonnes pratiques environnementales pour les professionnels.

Après un aperçu des espèces les plus communes et des caractéristiques de l'élevage des oisillons, les comportements à adopter pour les travaux sont abordés.

Les mesures à prendre en cas de découverte ou de destruction d'un nid sont ensuite décrites afin de permettre à tout un chacun de réduire son impact la faune.

SOMMAIRE

I- L'intérêt de la végétation pour les oiseaux

1. Apport de nourriture
2. Protection
3. Support à la construction du nid

II- Les espèces les plus communes et l'emplacement de leur nid dans la végétation

III- Un entretien de la végétation respectueux de la faune

1. Généralités
2. Entretien d'une haie
3. Abattage, taille d'un arbre
4. Débroussaillage

IV- La conduite à tenir, avant et pendant un chantier, en période de nidification

1. Avant de commencer
2. Si un nid est trouvé

I. L'intérêt de la végétation pour les oiseaux

1. Apport de nourriture

Les graines et les fruits produits par les végétaux sont une source alimentaire non négligeable pour les oiseaux granivores et frugivores. Les oiseaux insectivores de leur côté chassent les insectes attirés par la végétation (moustiques, vers, chenilles, insectes xylophages,...).

2. Protection

Les arbustes et les arbres procurent des perchoirs pour les oiseaux, leur permettant de se protéger des intempéries (froid, pluies) mais aussi de la chaleur.

3. Support à la construction du nid

Pour élever les jeunes, certaines espèces d'oiseaux vont construire un nid dans la végétation ou à l'intérieur d'un arbre creux. Celui-ci est plus ou moins élaboré, allant du simple amas de brindilles au nid soigneusement tressé et garni.

Il existe deux types de comportements vis-à-vis des jeunes et de leur sortie du nid : les oiseaux dits nidifuges et ceux dits nidicoles. Les premiers sont capables de sortir du nid quelques minutes après l'éclosion. Chez certaines espèces, les jeunes peuvent, dès lors, se nourrir seuls en imitant les adultes. Au contraire, les nidicoles sont totalement dépendants des parents pendant plusieurs jours, voire semaines, aux niveaux alimentaire et thermique.

De par leur mode d'élevage, les oisillons d'espèces nidifuges sont moins perturbés par des travaux d'entretien de la végétation.

Cependant lors de la couvaison des oeufs, l'impact existe tout de même et particulièrement lors d'une fauche ou d'un débroussaillage.

Dans la majorité des espèces dites nidicoles, les oisillons sortent du nid quelques jours avant de savoir voler. Ils sont alors sur les branches, voire au sol, autour du nid et les parents continuent à les nourrir et à les protéger jusqu'à leur émancipation complète.

Il est à noter que suivant les espèces la couvaison débute, soit dès le premier œuf, soit après la ponte du dernier. Les œufs éclosent donc, suivant le cas, de manière décalée ou dans un laps de temps assez court.

II. Les espèces les plus communes et l'emplacement de leur nid dans la végétation




La période de nidification est un moment critique pour les oiseaux. Les parents sont en effet focalisés sur leur rôle de protection et de nourrissage des jeunes. Ceux-ci sont à la merci de nombreux dangers de par leur fragilité, leur dépendance thermique et nutritive, leur manque de mobilité et leur inconscience face aux prédateurs. Les risques naturels sont assez nombreux; et il est souhaitable de limiter l'impact humain qui vient s'y ajouter.

Tous les oiseaux ne sont pas égaux devant les risques liés à un élagage ou une taille de haie. Les espèces les plus exposées sont présentées dans les pages suivantes.

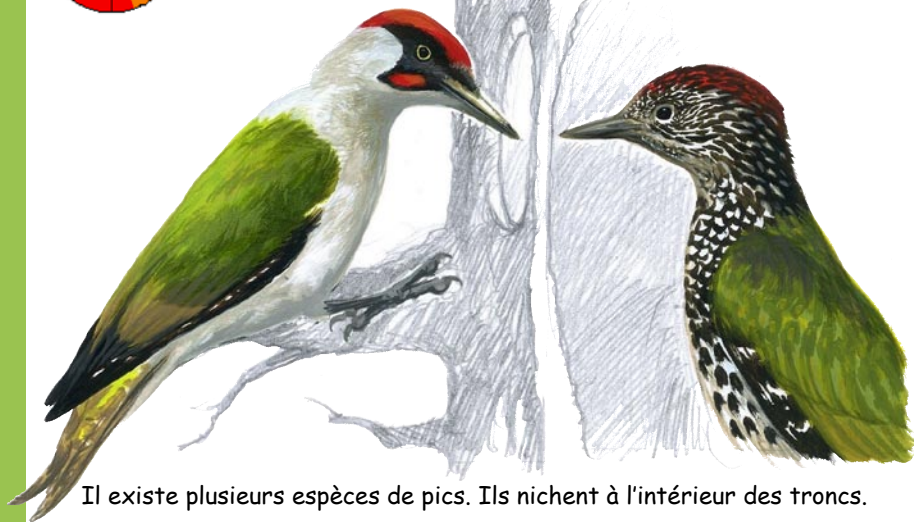
Le type de nid, son emplacement, la durée des différentes phases de la nidification sont développés afin de permettre à tout un chacun de prendre conscience de son impact sur l'avifaune qui l'entoure.

Des illustrations permettent d'identifier le type d'oiseau concerné. Une identification plus précise afin de connaître l'espèce ne peut être faite ici et demande de l'expérience de la part de l'observateur.

La période de nidification de chaque espèce est indiquée par une frise

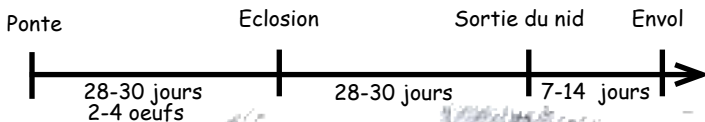
- Légende
-  Période la plus propice pour des travaux
 -  Période peu favorable aux travaux
 -  Période défavorable aux travaux

LE PIC



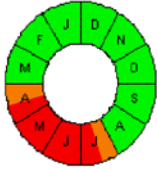
Il existe plusieurs espèces de pics. Ils nichent à l'intérieur des troncs.

LA CHOUETTE HULOTTE



Elle utilise une cavité dans un arbre ou un ancien nid de corvidé.

LA MESANGE

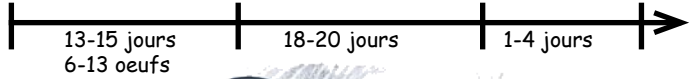


Ponte

Eclosion

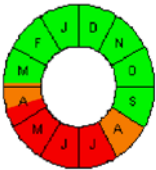
Sortie du nid

Envol



Il existe plusieurs espèces de mésanges. La plupart nichent dans des cavités de tronc ou de mur.

LE MERLE NOIR, LES GRIVES

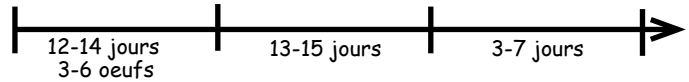


Ponte

Eclosion

Sortie du nid

Envol



Ils nichent dans les arbres, les buissons, les haies, le lierre,...

LE PINSON DES ARBRES, LE VERDIER D'EUROPE

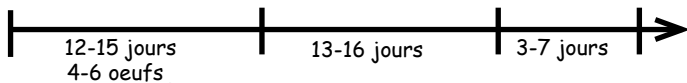


Ponte

Eclosion

Sortie du nid

Envol



Ils nichent dans un arbre ou un buisson.

LA PIE BAVARDE, LA CORNEILLE NOIRE

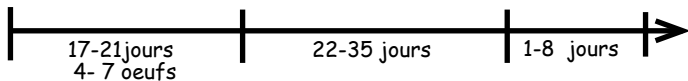


Ponte

Eclosion

Sortie du nid

Envol



Elles nichent dans les grands arbres ou une haie touffue.

LE PIGEON RAMIER

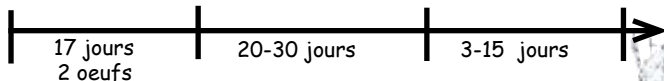


Ponte

Eclosion

Sortie du nid

Envol



Il niche dans un arbre ou un gros buisson.

LA TOURTERELLE TURQUE

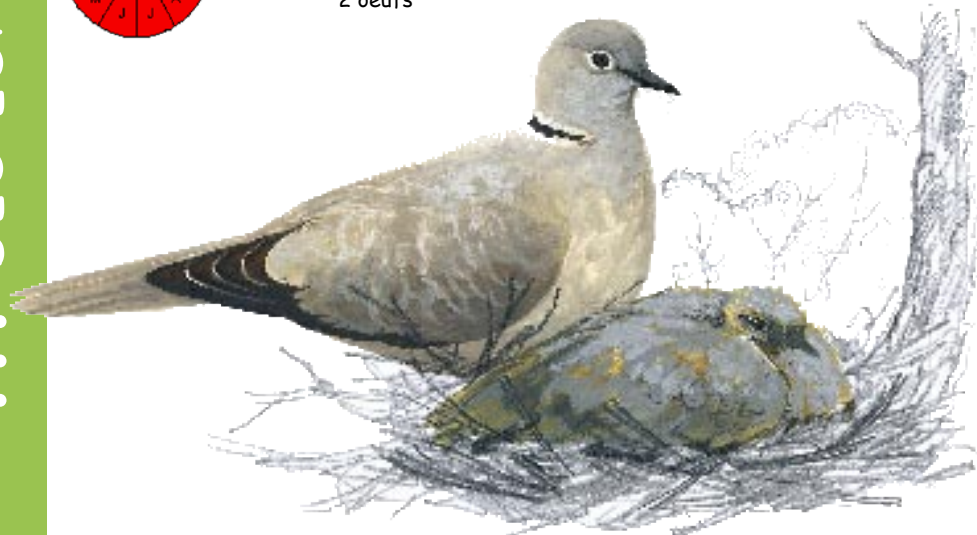
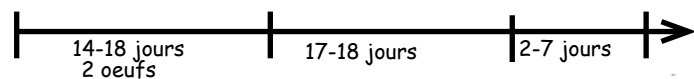


Ponte

Eclosion

Sortie du nid

Envol



Elle niche dans les arbres ou sur les structures extérieures des bâtiments.

III. Un entretien de la végétation respectueux de la faune

1. Généralités

Dans l'intérêt de la végétation, il est conseillé d'effectuer la taille d'un arbre ou d'un arbuste durant le repos végétatif, entre la fin de l'automne et l'hiver. Ceci permet de réduire les écoulements de sève et de résine au niveau des plaies de taille, de limiter les contaminations et d'amplifier la cicatrisation pendant la période de croissance.

Pour les arbustes à fleurs printanières, il est préconisé de les tailler immédiatement après leur floraison.

Afin de limiter l'impact de l'entretien sur les oiseaux et particulièrement les nichées, la période comprise entre avril et août est à éviter.

Entre septembre et mars les oiseaux sont adultes, pour la plupart des espèces. Ils peuvent alors réagir à votre venue ou fuir devant une menace. Mais attention : certaines espèces, comme la tourterelle turque, nichent tout de même dans cette période. Un minimum de vigilance reste toujours de mise.

Les différentes techniques ayant un moindre impact sur la faune sont présentées ci-après. Elles peuvent être utilisées par un particulier ou constituer une ébauche de réflexion pour les professionnels.



2. Entretien d'une haie

Les techniques manuelles (cisaille, sécateur ...) peuvent être fastidieuses si les conditions ne s'y prêtent pas. Cependant elles respectent les végétaux et permettent à l'utilisateur d'anticiper son travail par l'observation de la zone.

Les techniques mécaniques (principalement le taille-haie) facilitent le travail et diminuent le temps sur des linéaires de haies importants. Afin de ne pas léser la haie, l'outil doit être choisi en fonction du type de coupe et son utilisation doit être réfléchi au préalable.

D'une manière générale :

- Un **travail respectueux** des végétaux sera plus respectueux de la faune.
- Une **vitesse de travail moindre** et une observation au préalable de la zone, accorderont à la faune un temps de fuite salvateur même pour des animaux adultes.
- Un **suivi des haies en automne et en hiver** permet l'anticipation de travaux qui peuvent être réalisés avant la nidification des oiseaux.



3. Abattage, taille d'un arbre

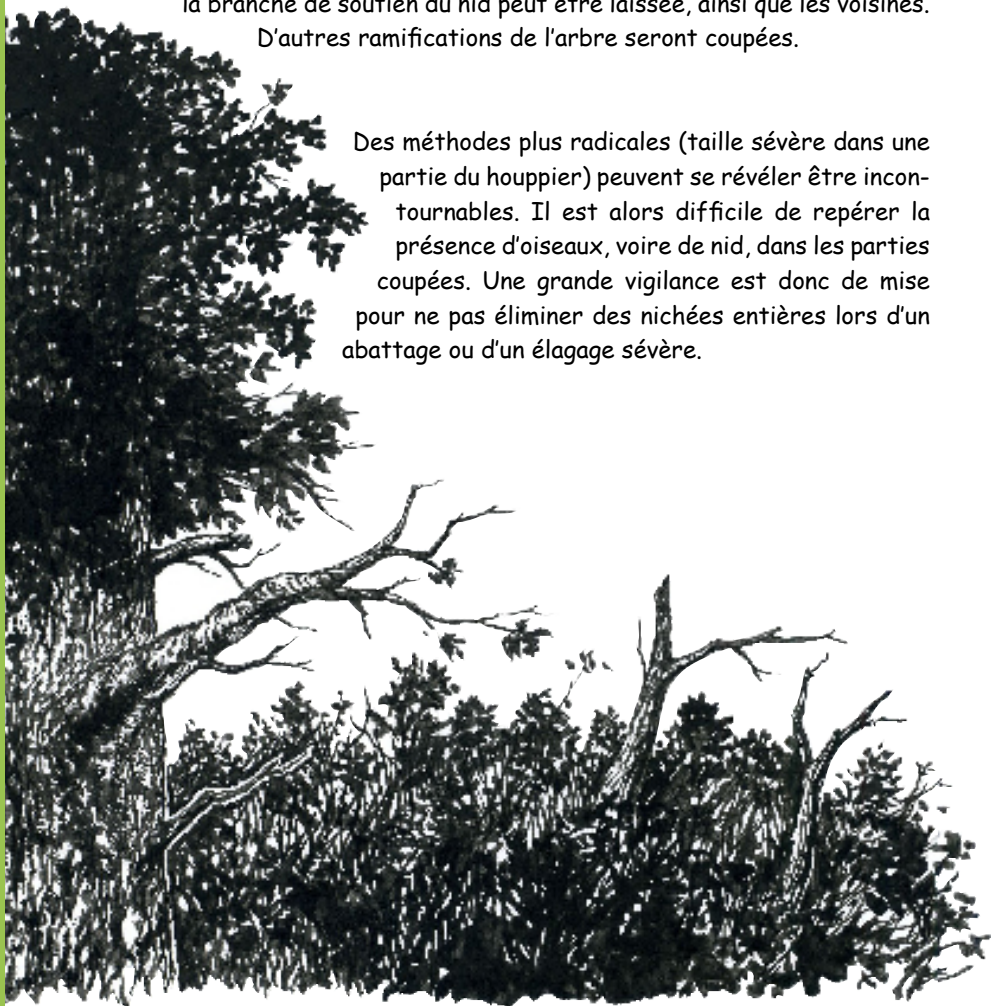
En dehors de problèmes de sécurité dus au risque de la chute d'un arbre ou d'une branche, les mois d'avril à août sont à éviter pour la coupe.

Observez l'arbre avant de commencer (houppier, tronc) :

Un arbre creux peut accueillir des nids d'animaux cavernicoles (chouettes, pics, écureuils,...)

Une taille d'éclaircie du houppier correcte respecte la physiologie de l'arbre et la faune, en particulier les oiseaux. L'ensemble de la couronne est exploré et les tailles sont pratiquées avec soins. Ainsi si une nichée est vue, la branche de soutien du nid peut être laissée, ainsi que les voisines. D'autres ramifications de l'arbre seront coupées.

Des méthodes plus radicales (taille sévère dans une partie du houppier) peuvent se révéler être incontournables. Il est alors difficile de repérer la présence d'oiseaux, voire de nid, dans les parties coupées. Une grande vigilance est donc de mise pour ne pas éliminer des nichées entières lors d'un abattage ou d'un élagage sévère.



Et les mammifères ?

D'autres animaux sont présents au creux d'un arbre. En voici quelques-uns, susceptibles d'être délogés lors de coupes :

Les chauves-souris peuvent gîter au sein des arbres creux, en été comme en hiver. Un dérangement dans un gîte de mise bas (juin-juillet) peut mener à l'abandon des jeunes. Lors de l'hivernage (de novembre à mars) il faut éviter de réveiller les chauves-souris. Elles perdent alors de l'énergie, bien utile pourtant au printemps.

La période la plus propice pour réaliser des coupes d'arbre, se situe donc en avril-mai ou septembre-octobre. Si un dérangement a lieu entre décembre et mars, les individus trouvés ont toutefois une chance de bien finir l'hivernage. Si la situation le permet, ils pourront être placés dans des conditions équivalentes. Sinon nous vous recommandons de contacter le Centre de Sauvegarde de la Faune Sauvage le plus proche.



Les chauves-souris sont sans danger pour l'homme et même bénéfiques : en Europe, les chauves-souris sont insectivores. Cependant, exceptionnellement, elles peuvent transmettre la rage. Toute manipulation doit être restreinte. L'utilisation de gants réduit le risque de morsure.

Les écureuils construisent des nids au creux des branches ou dans le tronc d'un arbre. Lors d'une coupe, le nid peut tomber. Les jeunes se retrouveront alors au sol, à la merci des prédateurs et des intempéries.

Afin de réduire tout risque de déloger une famille d'écureuils, il est préférable de réaliser les chantiers d'entretien entre mi octobre et fin février.

Cependant si vous délogez un nid, limitez les manipulations. Remettez le nid en hauteur (ou les jeunes dans une boîte en carton ouverte si le nid est détruit) et écartez-vous. Si votre intervention n'a pas été trop longue, les parents se risqueront à venir reprendre leurs petits les uns après les autres. Ils reconstruiront un nid, ou en utiliseront un autre, et finiront l'élevage.

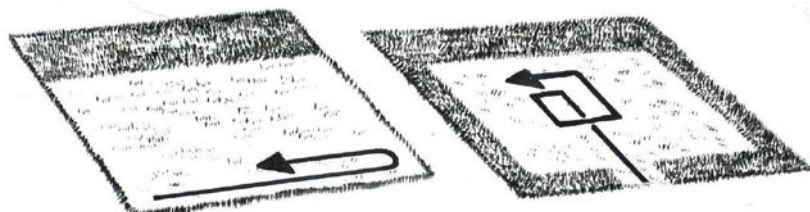


- Légende
- Période la plus propice pour des travaux
 - Période peu favorable aux travaux
 - Période défavorable aux travaux

4. Débroussaillage

Les zones de broussailles sont des milieux extrêmement riches au niveau faunistique. Les mois d'avril à août sont donc à proscrire pour le débroussaillage. Certains chantiers, par exemple le débroussaillage d'une parcelle en friche, peuvent être réalisés en automne ou en hiver.

L'impact du débroussaillage sur les nids ne peut être réduit que par la vigilance avant et pendant le travail. Par contre, son effet sur les animaux adultes peut être réduit en leur laissant une possibilité de fuite. Le principe est de repousser la faune vers l'extérieur de la zone travaillée ou vers une zone refuge (partie définie préalablement et laissée en friche). La vitesse d'avancement doit, de plus, être limitée et adaptée au chantier.



 Zone refuge

L'avancement du travail peut s'effectuer d'une extrémité à l'autre de la parcelle, en repoussant progressivement la faune vers la zone refuge.

Un débroussaillage débutant au centre de la parcelle et rejoignant progressivement les bords éloigne la faune vers une zone refuge ou l'extérieur de la parcelle.

Cette technique n'a donc une utilité que si une zone refuge existe (champs non fauchés aux alentours, zone en friche dans une partie du jardin,...)

Ainsi le chantier gardera ses objectifs : enlèvement de la végétation sur la parcelle et maintien de la faune locale par déplacement sur une autre parcelle appropriée.

Il est conseillé de laisser une hauteur minimale de végétation pour permettre au sol de se régénérer. Cependant la présence de végétaux envahissants est néfaste à la diversité biologique et peut rapidement vous submerger. Suivant l'espèce, il peut être recommandé de couper au ras du sol, ou même d'arracher le pied, pendant plusieurs années de suite. Cette technique, fastidieuse, reste dans certains cas la seule solution. D'autres espèces, non envahissantes, reprendront petit à petit leurs droits.

Par la suite, un entretien régulier limitera la croissance de la végétation. Celle-ci étant basse lors de l'intervention, la faune ne s'y installe guère. L'entretien pourra donc s'effectuer sans risque pour les animaux.

Attention Intrus !

De décembre à avril-mai, les hérissons hibernent dans des gîtes construits avec des feuilles mortes sous des branches, des ronces, à l'abri d'un talus, ... Les dates et la durée de l'hibernation dépendent de nombreux facteurs internes à l'animal et climatiques.

Il se peut donc qu'en débroussaillant vous vous retrouviez nez à nez avec un hérisson hibernant. Ce réveil non programmé lui est néfaste. Remettez-le alors sous un tas de feuilles mortes sèches, sous un tas de bois ou à l'abri du vent, afin de limiter ses pertes d'énergies hivernales. Vous pouvez améliorer ces conditions en plaçant l'animal sous un pot de fleurs retourné, où vous aurez au préalable découpé sur le côté une ouverture de la largeur du hérisson. Le pot pourra être garni à l'intérieur et l'extérieur de feuilles mortes.



IV. La conduite à tenir, avant et pendant un chantier, en période de nidification

1. Avant de commencer

Avant toute intervention il est nécessaire d'observer la zone du chantier afin de prendre conscience de l'impact sur la faune. Le temps est souvent compté. Il est cependant possible d'avoir un aperçu exhaustif en peu de temps.

Voici l'exemple d'une attitude permettant un rapide aperçu de la faune: (Attention: Le fait de ne pas avoir vu de nid avant le début des travaux ne signifie pas forcément qu'il n'y en a pas. La prudence reste de mise.)

- **Arrivez sur le site discrètement**
- **Scrutez la zone** pendant quelques minutes (restez immobile et discret)

Ecoutez : Les cris répétitifs de quémante des jeunes peuvent indiquer un nid

Regardez :

- Scrutez chaque strate de la végétation (herbes, buissons, troncs, houppiers) pour repérer des animaux adultes ou des nids.
- Repérez des mouvements éventuels d'adultes (allers-retours des parents au nid pour nourrir leurs petits)

- **Recherchez activement des nids occupés**

Parcourez la zone tranquillement en n'oubliant aucune strate de la végétation.



2. Si un nid est trouvé

Plusieurs choix vont s'imposer en fonction des contraintes humaines du chantier:

• Report du chantier

Le chantier est reporté à une période ultérieure où le risque est moindre vis-à-vis de l'avifaune.

• Création d'une zone de sécurité autour du nid

La zone de sécurité doit être si possible de 1-2 m minimum dans une végétation buissonnante, et de 1 m au sein d'un arbre. Si la végétation n'est pas dense, il faut faire attention à ce que le nid ne soit pas trop visible des prédateurs.

Après la délimitation de la zone, les travaux peuvent être repris en dehors de la celle-ci. Il est recommandé qu'ils soient réalisés le plus rapidement possible, afin que les parents ne délaissent pas trop longtemps les jeunes par peur.

• Obligation d'effectuer le chantier dans sa totalité et rapidement

Tout le chantier doit être réalisé le jour même ou les jours suivants.

Le nid peut être déplacé dans son état initial ou dans un nichoir improvisé (boîte en carton, caisse à vin, ...).



Déplacement d'une nichée

Avant de déplacer un nid, il faut s'assurer de l'âge et de l'état de santé des oisillons. Afin de pallier à un retour tardif des parents auprès des jeunes, ils doivent être vifs et indépendants thermiquement. Les oisillons doivent donc avoir les yeux ouverts, être réactifs et être plumés au moins partiellement.

Si les oisillons sont plus jeunes, le déplacement peut être réalisé. Cependant il est conseillé de demander l'avis à un Centre de Sauvegarde de la Faune Sauvage (cf adresses utiles).

Le site d'accueil du nid doit respecter certaines conditions :

- le plus près possible du nid d'origine (maximum 10-15 mètres)
- des conditions d'installation proches de celles d'origine
- une végétation non modifiée dans les jours suivants
- le nid ne doit pas être en plein soleil ou trop exposé aux intempéries

Cependant ces conditions peuvent être difficiles à respecter. Il est alors possible de placer le nid dans un nichoir improvisé (cf pages suivantes) sur un support artificiel.

Le nid peut, par exemple, être placé sur le rebord d'une fenêtre hors de portée des prédateurs. Les mouvements derrière la fenêtre doivent alors être évités.

En l'absence d'une meilleure solution, un simple escabeau bien situé, à l'abri des intempéries, peut se révéler utile.

Le moment de l'intervention peut être crucial pour le devenir des oisillons. Afin de donner le maximum de chance aux oiseaux déplacés, l'intervention ne doit pas s'effectuer trop tard dans la soirée, au minimum 1 heure avant le coucher du soleil. Lors de canicules ou de pluies, les oisillons ne doivent pas être laissés à ciel ouvert, le mieux est alors d'attendre des heures plus clémentes.

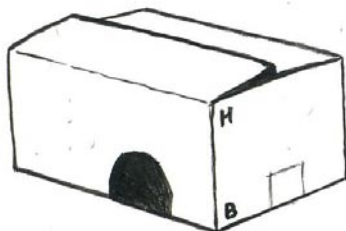
Les règles à suivre lors de l'intervention sont simples. Présentées ci-après elles vous aideront à réussir ce déplacement.

Les oisillons peuvent être touchés à mains nues. Pour plus de sûreté, vis-à-vis des griffes des rapaces, des gants peuvent toutefois être utilisés.

Suivant l'espèce et le type de nid les conditions de réinsertion vont être différentes.

Pour les espèces cavernicoles (mésanges, pics, chouettes,...)

Avant de placer la nichée dans le nichoir, laissez-la quelques minutes à côté, à la vue directe des parents afin qu'ils la repèrent. Puis placez les jeunes dans le nichoir sur une serviette ou de la paille. Le coton est à proscrire ; les filaments s'entourent autour des doigts et créent des lésions.



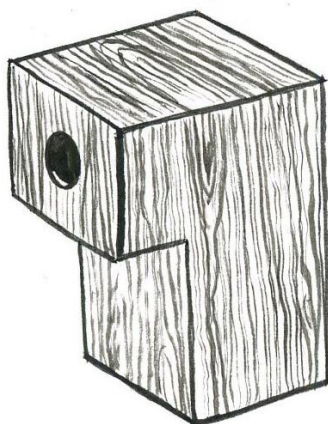
Créer un nichoir temporaire

Fermez une boîte en carton puis créez une ouverture sur le côté de taille suffisante.
(pour exemples : 32 mm de diamètre pour une mésange charbonnière, 65 mm pour un pic vert, 150 mm pour une chouette hulotte)

Créer un nichoir durable



Utilisez le billot coupé où se situe le nid. Les deux extrémités doivent être fermées.

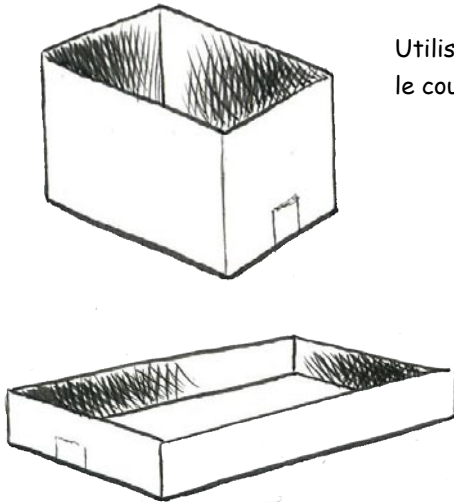


Réalisez ou achetez un nichoir fermé. La dimension primordiale à respecter est le trou d'envol dont le diamètre dépend de l'espèce (cf ci-dessus).

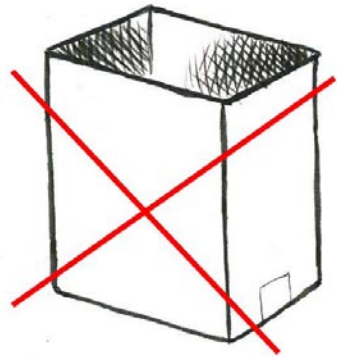
Pour les autres espèces (merles, pinsons, tourterelles, pigeons, pies,...)

Les jeunes peuvent être installés dans le nichoir sur une serviette ou de la paille. Le coton est à proscrire ; les filaments s'entourent autour des doigts et créent des lésions.

Créer un nichoir temporaire

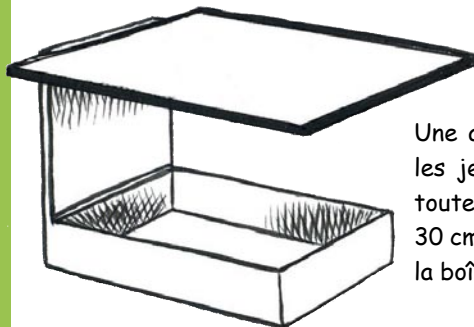


Utilisez un carton ou une boîte dont le couvercle est enlevé.



Les bords doivent être inférieurs à 15 cm de haut et le fond du carton assez grand proportionnellement à l'oiseau.

Si les bords sont trop hauts ou le carton trop étroit, les parents ne reviendront pas nourrir les jeunes par peur de s'introduire dans un piège.



Créer un nichoir durable

Une avancée au-dessus de la boîte protégera les jeunes du soleil et de la pluie. Attention toutefois à respecter une distance minimale de 30 cm entre la boîte et l'avancée. Plus large que la boîte, celle-ci aura un effet plus important.

Comment se rendre compte que les parents reviennent?

Pour les mésanges : Eloignez-vous 1 heure, puis revenez observer à distance. En 20 à 30 minutes, vous devriez voir les allers-retours des parents.

Pour les pics : Eloignez-vous 2-3 heures, puis revenez voir s'ils sont toujours aussi vifs. Vous n'aurez que peu de chance de voir directement les parents, sauf si vous avez la patience d'attendre plusieurs heures dans un calme absolu.

Pour les chouettes : Laissez les jeunes tranquilles. Vous pouvez revenir le soir ou le lendemain afin de voir si elles sont toujours aussi vives. La présence de souris mortes le lendemain vous confirmera la venue des parents. Les pelotes de rejection indiqueront qu'elles ont été nourries durant les dernières 48 heures. Chez les chouettes, les jeunes sont repérés par les parents, à leurs cris nocturnes plutôt qu'à leur vue.

Pour des merles, grives, pinsons,... : Laissez le jeune tranquille 1 heure. Puis revenez voir discrètement et à distance si les parents reviennent nourrir les jeunes ; un délai de 20 minutes devrait être suffisant pour les apercevoir.

Pour les pigeons, tourterelles, pie,... : Laissez le jeune tranquille. Vous pouvez revenir le soir ou le lendemain afin de voir s'il est toujours aussi vif. Vous avez peu de chance de voir directement les parents.

Bien sûr rien ne vaut l'avis d'un professionnel compétent. N'hésitez pas à contacter un Centre de Sauvegarde de la Faune Sauvage en cas de doute.

Le Centre de Soins pour Oiseaux Sauvages du Lyonnais (69) est ouvert 365 jours par an. Un conseil avisé sur l'espèce et les chances de survie des jeunes suite au déplacement pourra vous être donné.

Attention aussi à la législation !

La plupart des espèces que vous rencontrerez sont protégées : leur destruction, leur dénichage et leur détention sont interdits.

Si, après le déplacement d'un nid, vous êtes amenés à récupérer la nichée, qui n'a pas été reprise en charge par les parents, nous vous invitons à contacter un centre de Sauvegarde de la Faune Sauvage, qui pourra vous indiquer la conduite à tenir.

ADRESSES UTILES



Union Française des Centres de Sauvegarde

6 rue des Gombards

89100 Fontaine la Gaillarde

www.uncs.org

03 86 97 86 05

Centre de Soins pour Oiseaux Sauvages du Lyonnais

Grand Moulin de l'Yzeron

Chemin du grand Moulin

69340 Francheville

<http://csosl.free.fr>

04 78 57 17 44



OUVRAGES

Ce guide a été conçu à partir de l'expérience des dix dernières années du Centre de Soins pour Oiseaux Sauvages du Lyonnais. Un travail et une attention toute particulière ont été portés depuis deux ans sur la réinsertion des jeunes oiseaux auprès de leurs parents. Des compléments d'informations ont cependant été utiles et puisés dans la littérature.

- Hoehner, S. (1989). *Guide des oisillons et poussins d'oiseaux d'Europe*. Editions Delachaux et Niestlé. 344p

- Hume R., Lesaffre G., Duquet M. (2004). *Oiseaux de France et d'Europe*. Editions Larousse. 448p

-Pénicaud P., Arthur L., Lemaire M., Barataud M. (2000). *Les chauves souris et les arbres*. Plaquelette d'information-SFEPM

- Mac Donald D., Barrett P. (1995) *Guide complet des mammifères de France et d'Europe*. Editions Delachaux et Niestlé. 304p

REMERCIEMENTS

Nous remercions pour leur aide:

- Le **Grand Lyon**, pour son soutien à la réalisation de ce guide.

- **M. Jean Grosson**, pour le temps et l'énergie qu'il nous accordé lors de l'illustration et la conception graphique.

- **Mme Elisabeth Baranger**, pour l'aide technique apportée lors de la réalisation.

- **Melles Amandine Vigneron, Mathilde Brunet et Mathilde Boumier**, pour le travail accompli lors de leur stage d'étude concernant les travaux d'entretien de la végétation et la réinsertion d'oisillons.

- Tous les bénévoles qui ont participé de près ou de loin à la réalisation de ce guide.



Le Centre de Soins pour Oiseaux Sauvages du Lyonnais est une association loi 1901. Son but est de recueillir les oiseaux sauvages blessés pour les soigner et les réinsérer dans leur milieu naturel une fois leur convalescence terminée.

Plus de 2500 oiseaux, de toutes espèces, sont soignés chaque année. D'abord en animalerie pour panser les blessures et consolider les fractures, ils se rééduquent ensuite au vol en volières extérieures.

Le Centre de Soins est ouvert 7j/7, toute l'année. Il fonctionne avec l'aide de bénévoles, de volontaires, de stagiaires et de quelques employés.

Chaque année, nous recevons de nombreux appels concernant des nichées délogées par des travaux d'entretien de la végétation. Alerté à temps, il est possible de réinsérer les jeunes auprès des parents. Malheureusement il arrive que nous ne soyons prévenus que plusieurs jours plus tard. Les oisillons n'ont donc plus qu'une seule chance : être élevés par la main de l'homme. Leurs chances de survie sont alors réduites.

Ainsi ce livret se veut être une première approche de la nidification des oiseaux et des conséquences que peuvent avoir sur elle les actions humaines.

Les méthodes de réinsertion de nichées dans le milieu naturel seront abordées. Toutefois l'avis et l'expérience d'un centre de soins peuvent s'avérer utiles dans des cas complexes.

Le Centre de Soins pour Oiseaux Sauvages

GRANDLYON

